

FESTIVAL DE THÉÂTRE EN LISANT

Jean-René Lemoine
entre mythe et déchirure

un festival proposé par
La Brigade d'intervention théâtrale haïtienne – BIT-HAITI

DU 27 JUIN AU 7 JUILLET 2018
FOKAL – INSTITUT FRANCAIS

3^e édition
festival
en lisant
27 Juin - 7 Juillet 2018
Port-au-Prince, Haïti
Jean René Lemoine
entre mythe et déchirure

BIT-HAÏTI
La Brigade d'intervention théâtrale haïtienne

JEAN-RENÉ LEMOINE
**Mythe
et
déchirure**

Pour infos :
3222-9282 / 36968067 / 39013839
sangneuf109@yahoo.fr
festivalenlisanthaiti@gmail.com

FOKAL PRESIDENTIELLE INSTITUT FRANÇAIS BOUKOUR BIT

LE FESTIVAL EN LISANT

La Brigade d'Intervention Théâtrale – Haïti (BIT-Haïti) présente du 27 juin au 7 juillet 2018 la troisième édition du Festival de théâtre En lisant. Pour cette troisième édition, le festival propose pour la première fois au public haïtien de découvrir l'univers théâtral de l'auteur français d'origine haïtienne Jean-René Lemoine. Le thème retenu pour cette édition est : *Le théâtre de Jean-René Lemoine, entre mythe et déchirure*. Cette édition se veut une invitation à la découverte de l'autre. Invité par la BIT-HAÏTI, Jean-René Lemoine sera présent en Haïti pendant le Festival.

« En lisant Jean-René Lemoine » revisite les grands thèmes de la littérature qui sont l'amour, la mort, l'angoisse, la solitude... Cette visite est guidée par un intranquille sédentaire, promenant son regard métissé là où les cultures s'entre-déchirent pour une improbable suprématie. Ce qui en résulte, c'est l'esseulement, les errements et la ségrégation des êtres désarticulés dans un temps où les cultures se mêlent pour mieux se dissocier. Ce cri post-humaniste est une forme de réappropriation des grands mythes de l'histoire de la pensée universelle. C'est cette cartographie de la déchirure contemporaine qu'*En Lisant Lemoine* invite le spectateur haïtien à explorer.

Dans le cadre de cette troisième édition, le Festival En lisant propose des mises en scène et des lectures-spectacles des textes de Jean-René Lemoine, des conférences, des causeries autour de l'auteur et une exposition de ses textes à la Bibliothèque Monique Calixte (BMC).

Les Hors-Scène

Cette année le festival inaugure une nouvelle rubrique intitulée Les Hors-Scène qui a pour but de présenter les travaux d'une troupe contemporaine n'ayant pas toujours rapport avec la thématique de l'édition en cours. Hors-Scène est une parenthèse ayant pour objectif de montrer au public, à travers une démarche comparative, la richesse de la dramaturgie contemporaine. Dans le cadre d'*En lisant Jean-René Lemoine*, le festival, avec Les Hors-Scène, invite le public à découvrir l'œuvre du dramaturge et écrivain américain Tennessee Williams.

En lisant veut promouvoir la littérature dramaturgique contemporaine par la mise en scène, la représentation et la mise en espace de l'œuvre d'un ou de plusieurs auteurs, et adapter cette dramaturgie à l'espace public haïtien à travers des mises en scène, des lectures-spectacles, des conférences-débats, des causeries, des rencontres, des expositions, des projections. L'idée d'organiser, en Haïti, un festival de théâtre thématique dont la mission est de promouvoir la dramaturgie contemporaine dans l'espace public vient du désir de combler la méconnaissance des œuvres dramatiques des auteurs contemporains. Cette méconnaissance est due à l'absence de représentations, d'activités de promotions et à l'inaccessibilité (absence en librairie et en bibliothèque) de certaines de ces œuvres. La BIT-Haïti s'est fixée pour mission d'organiser annuellement le festival En lisant afin de faire découvrir aux créateurs (comédiens, metteurs en scène et techniciens) et au public haïtien les œuvres majeures des auteurs contemporains. Les deux premières éditions du festival ont été consacrées aux œuvres de Bernard Marie-Koltès et à des auteurs du théâtre de l'Absurde (Ionesco, Beckett, Adamov, Genet). Ces deux éditions ont su susciter, aussi bien à l'université que dans les médias sociaux et traditionnels, un débat sur le rôle du théâtre dans le contexte actuel.

JEAN-RENÉ LEMOINE



Jean-René Lemoine, né en Haïti en 1959, est auteur, metteur en scène et comédien. Après un parcours d'acteur entre l'Italie et la France, il se consacre essentiellement à l'écriture et à la mise en scène. En 1989, il s'installe définitivement à Paris. Après une licence d'études théâtrales à l'université Paris III, il enseigne au Cours Florent, collabore avec l'Académie expérimentale des théâtres et dirige régulièrement des ateliers de formation pour comédiens.

En 1997, il crée sa structure de production, la compagnie Erzuli, et met en scène sa pièce *L'Ode à Scarlett O'Hara*. Deux ans plus tard, il crée un autre de ses textes, *Ecchymose*, au Petit Odéon et au Théâtre de la Tempête. En 2001, il écrit et met en scène une pièce pour enfants, *Le Voyage vers Grand-Rivière* au Centre Dramatique

National de Sartrouville, puis en 2003, *L'Adoration* au Théâtre Gérard Philippe de Saint-Denis. *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov est la première pièce qu'il met en scène dont il ne soit pas l'auteur. Elle est créée en 2003 au Théâtre Gallia de Saintes et reprise en 2004 à la MC93 Bobigny. La même année, il met en scène *Verbó* de Giovanni Testori au Théâtre Garibaldi de Palerme. En novembre 2006, il met en scène et interprète son texte *Face à la mère* à la MC93 Bobigny ; une tournée en France et à l'étranger s'enchaîne jusqu'à juin 2008. Sa pièce *Erzuli Dahomey, déesse de l'amour*, a été créée en avril 2012 au Théâtre du Vieux Colombier par la troupe de la Comédie-Française dans une mise en scène d'Eric Génovèse. *Face à la mère* et *Erzuli Dahomey* ont été enregistrés et diffusés par France Culture. Sa pièce *Iphigénie* a fait l'objet d'une lecture et d'un enregistrement public par France Culture à Théâtre Ouvert en mai 2012. En 2012, il met en scène *Le jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux à la Fokal à Port-au-Prince. Le spectacle sera repris en 2013 au Festival des francophonies de Limoges. En 2014, il met en scène et interprète sa pièce *Médée poème enragé* à la MC93 Bobigny - Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, repris au Théâtre Gérard-Philippe en mars 2015. Le spectacle tourne au Centre Dramatique National de Châteaullon et au Théâtre National de Strasbourg en 2016 et est repris au Théâtre de la Ville à Paris en janvier 2018. En juin 2016, il participe aux États Singuliers de l'écriture dramatiques au théâtre l'Échangeur de Bagnolet. Jean-René Lemoine a écrit également d'autres textes non publiés, entre autres *L'Odeur du noir* (lauréat du prix SACD théâtre), *Chimères* (lauréat de la Fondation Beaumarchais). Son dernier texte, *Vents contraires*, sera créé à la MC93 - Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, lors de la saison 2019-2020, dans la mise en scène de l'auteur.

Il se consacre également à un travail d'adaptation. Pour le théâtre, il adapte *Syngué Sabour*, roman de Atiq Rahimi (Prix Goncourt 2009) ; pour le cinéma : *Moloch Tropical*, long métrage réalisé par Raoul Peck.

Son travail d'écriture et de création a obtenu de nombreuses récompenses : il est lauréat du prix SACD - Théâtre – pour *L'Odeur du Noir*, et de la Fondation Beaumarchais pour *Chimères*. *L'Ode à Scarlett O'Hara* obtient le Grand Prix de la Critique comme meilleure création de langue française pour la saison 1997-1998. Il a été plusieurs fois boursier du Centre national du Livre pour *Erzuli Dahomey*, *Face à la mère* et

Médée poème enragé, lauréat du Prix d'écriture théâtrale de Guérande pour *L'Adoration*, boursier de La Villa Médicis hors les murs pour son projet « Archives du Sud », préluce à deux créations : *La Cerisaie* et *Face à la mère*, Lauréat du prix SACD pour *Erzuli Dahomey*. *L'Odeur du noir* a été lauréat du prix SACD théâtre et *Chimères* a été lauréat de la Fondation Beaumarchais. *Erzuli Dahomey, déesse de l'amour* a été lauréat du Grand prix SACD de la dramaturgie de langue française en 2009 et plébiscité par le bureau des lecteurs de la Comédie-Française en juillet 2010. *Face à la mère* et *Iphigénie* ont obtenu l'aide à la création du Centre National du Théâtre. *Iphigénie* a reçu en 2013 le prix Émile Augier de l'Académie française. *Vents contraires* a été finaliste du Grand Prix de Littérature dramatique 2017 et « Coup de cœur » des lycéens de l'association « Des jeunes et des lettres ».

Jean-René Lemoine travaille également comme formateur. Il a enseigné l'art dramatique au Cours Florent et a dirigé régulièrement des ateliers pour comédiens au Théâtre de la Tempête, à l'ARTA, au Studio-Théâtre d'Asnières. Il a aussi dirigé plusieurs ateliers pour les scénaristes à la Fémis. Il a accompagné le travail d'écriture de Julien Mages dans le cadre de Texte-en-scène, prix de la Société Suisse des auteurs. En 2016 il a travaillé avec des élèves du Jeune Théâtre National dans le cadre d'un atelier au Théâtre du Liyuan en Chine.

Textes publiés

- *L'Adoration*, Carnières, éditions Lansman, coll. « Théâtre à l'affiche », 2003, 35 p.
- *Ecchymose*, Besançon, Les Solitaires Intempestifs, coll. « Bleue », 2005, 48 p.
- *Face à la mère*, Besançon, Les Solitaires Intempestifs, coll. « Bleue », 2006, 64 p.
- *Erzuli Dahomey, déesse de l'amour*, Besançon, Les Solitaires Intempestifs, coll. « Bleue », 2009, 96 p. Prix SACD de la dramaturgie francophone 2009.
- *Iphigénie*, suivi de *In memoriam*, Besançon, Les Solitaires Intempestifs, coll. « Bleue », 2012, 64 p.
- *Médée poème enragé* (suivi de) *Atlantides*, Les Solitaires Intempestifs, coll. « Bleue », 2013, 80 p.
- *Atlantides* (suivi de) *Le Voyage vers Grand-Rivière*, Les Solitaires Intempestifs, coll. « Jeunesse », 2014, 64 p.
- *Vents contraires*, Les Solitaires Intempestifs, coll. « Bleue », 2016, 96 p.
- *Dominique Constanza*, revue Frictions n° 26, printemps-été 2016.

LE PROGRAMME DU FESTIVAL

MERCREDI 27 JUIN

FOKAL – 6 H PM - LECTURE SCÉNIQUE - OUVERTURE DU FESTIVAL

CAHIER D'UN RETOUR AU PAYS NATAL – FRAGMENTS

DE AIMÉ CÉSAIRE

interprétation : Jean-René Lemoine

lumière : Jean Ronald Pierre

salle Unesco – entrée libre dans la limite des places disponibles

Avec *Cahier d'un retour au pays natal*, Aimé Césaire construit une véritable cathédrale poétique, dans laquelle s'enchevêtrent – comme des architectures de la pensée – les souvenirs d'enfance de sa Martinique adorée (éclats du quotidien, douloureux et sublimes), les réminiscences de l'esclavage, une réflexion profonde, fondamentale sur la condition de l'homme noir comme sculpté par l'auteur dans le tourbillon de l'Histoire mais aussi dans sa solitude face à la puissance et la beauté de la nature. *Cahier d'un retour au pays natal* est un poème de combat, mais c'est aussi et surtout une œuvre protéiforme, tellurique qui échappe à toute classification.

Cette œuvre majeure du XXème siècle, saluée par André Breton, traversée par une grâce magique, a un caractère universel. Sa vision humaniste du monde bouscule tous les lieux communs et bouleverse, par la beauté, nos jugements, notre regard. Il m'a semblé important de refaire entendre ce chant ensorcelant de Césaire dont les mots brûlants pourront sans conteste résonner et redonner de la lumière au monde blessé qui est le nôtre. »

Jean-René Lemoine

JEUDI 28 JUIN

FOKAL - 6 H PM - HORS SCENE - LECTURE SPECTACLE

UN TRAMWAY NOMMÉ DÉSIR DE TENNESSEE WILLIAMS (*A Streetcar named Desire*)

direction : Danilov Thélisma

avec : Genise Mexius, Rachèle Eliphène, Jemima Rhode Horace, Shelo François, Mackender Jean, Wasly Simon et James Dieujuste

jardins de FOKAL – entrée libre dans la limite des places disponibles

Fragilisée par la récente perte du domaine familial, Blanche DuBois débarque chez sa sœur Stella. Elle découvre alors avec stupeur la misère dans laquelle celle-ci s'enlise auprès de son mari, Stanley Kowalski, un bel ouvrier d'origine polonaise au caractère bouillant.

Ce qui ne devait être qu'une halte de quelques jours se transforme en un long séjour qui n'en finit plus. L'intrusion de Blanche dans l'intimité du jeune couple crée une tension de plus en plus difficile à contenir. Déchirée entre son idéal de pureté et son incessant désir de plaire, Blanche dérange.

Blanche ne sait pas s'adapter. Elle vit d'illusions, dans son monde noble et raffiné qui achève un inexorable déclin. Le monde nouveau, qui pousse à la porte, pragmatique, brutal, avide de s'affirmer, lui fait horreur. La réalité la suffoque, la vulgarité lui répugne. Comme un papillon éphémère happé par la lumière, elle se brûle les ailes, tombe, se relève. A bout de souffle, à bout de vivre, elle saute dans le

tramway nommé Désir, descend à mi-chemin de la station « Cimetière » et déboule chez sa soeur Stella, mariée à un ouvrier d'origine polonaise, croyant trouver refuge au paradis de l'enfance. Mais c'est aussi la maison de Kowalski. Face à cet homme solide, concret, affamé de vie, de nourriture et de sexe, elle se retrouve au pied du mur.

A propos de « Un tramway nommé désir »

Chez Tennessee Williams, la vie et la mort avancent sur les mêmes rails. Par sa façon de vriller progressivement la cruauté, comme un tournevis, par la perversion des sentiments, par la constante fuite en avant de la poésie et du rêve face à l'abus croissant de « réalité » quotidienne qui chaque jour menace de nous emporter comme une déferlante, ce drame, écrit en 1947, garde intacte une implacable puissance.

Tennessee Williams

De son vrai nom Thomas Lanier Williams, Tennessee Williams est né en 1911 à Columbus (Mississippi). Tenu à distance par un père qu'il détestait, il a grandi auprès d'une mère caractérielle et d'une sœur aînée schizophrène, chez son grand-père pasteur. Très tôt, il commence à écrire des nouvelles, des poèmes et des pièces courtes mais c'est en 1945, avec *La Ménagerie de verre* qu'il connaît son premier grand succès. En vingt-quatre ans, dix-neuf de ses pièces seront créées à Broadway, parmi lesquelles *La Rose tatouée*, *La Chatte sur un toit brûlant*, *Soudain l'été dernier*, *Doux oiseau de la jeunesse*, *La Nuit de l'iguane*, toutes adaptées au cinéma et jouées par les plus grandes stars d'Hollywood. Il reçut deux fois le prix Pulitzer. Tennessee Williams met en scène dans ses œuvres des personnages à son image : marginaux, excessifs, confrontés à une société puritaine et hypocrite. Il meurt à New-York en 1983.

IFH / LA TERASSE - 5 H PM - CONFÉRENCE-DÉBAT

Causerie autour de Face la mère de Jean-René
avec Yanick Lahens et Jean-René Lemoine

IFH / LA TONNELLE - 7 H PM - LECTURE SPECTACLE

IPHIGÉNIE DE JEAN-RENÉ LEMOINE

Interprétation : Hélène Lacroix

La flotte grecque attend, immobile, dans la rade que les vents soient favorables pour partir vers la guerre de Troie. Pour que les vents soient favorables, il faudra un sacrifice, celui d'Iphigénie, fille d'Agamemnon et de Clytemnestre, sœur d'Oreste, d'Electre et de Chrysothémis. Les noces annoncées d'Iphigénie, promise au guerrier Achille ne sont donc que le simulacre de sa mort. Ici, tout se passe en une nuit. Iphigénie se réveille, en proie à une prémonition. Elle va dérouler l'écheveau du souvenir, prendre la mesure de l'éternité de cette nuit dont elle comprend qu'elle est la dernière et, telle Cassandra, elle va voir le futur, accepter l'implacable réalité de sa mort, et plus loin encore, appréhender le désastre d'une guerre qui emportera tout un peuple vers une atroce victoire. C'est aussi le récit d'amour d'Iphigénie, héroïne adolescente, éprise de Patrocle, le fidèle compagnon d'Achille ; amour forgé, inventé, fantasmé, rempart contre la violence profonde d'une famille marquée par la fatalité. Ce récit d'amour pour Patrocle s'enchevêtre avec une relation plus intime, celle avec le père Agamemnon, figure absolue qui se délite et s'effondre dans la trahison, et qui, envers et contre tout, inspire à Iphigénie une profonde pitié. Il y a chez Iphigénie une pulsion vitale, un refus du destin qui lui est imposé et en même temps un désir irréfrenable de disparaître, comme si l'exercice d'exister pesait

d'un poids trop lourd. Il y a aussi l'abandon déchirant de l'enfance et de ses illusions, le dessillement face à la réalité monstrueuse de la famille, du pouvoir et de la guerre.

Revenir à la mythologie pour parler à nouveau de l'individu face à la violence du monde, face à la fragilité de l'existence. Malgré ses peurs, ses résistances et ses refus, Iphigénie avance, comme le « médium » d'elle-même au fil de la pièce vers un sacrifice assumé, désiré, nécessaire et rédempteur. Elle est ainsi le révélateur de la furie d'un peuple (et d'un père) qui part, inconscient, vers une guerre absurde et meurtrière. C'est cette ambiguïté-là qu'il faudra garder, ce rapport entre passé et présent; cette fragilité de l'innocence qui porte en elle une connaissance mystérieuse, atavique, qui se dévoile presque à son insu; cet aller-retour entre la petite et la grande histoire, entre l'intime et l'universel. Le mythe, c'est le trajet inéluctable de l'inconscient avec les palpitantes et douloureuses péripéties du refus et de l'acceptation. Il est ici incarné par une voix, par le fil tendu de la confession à soi-même. Iphigénie parle d'abord pour conjurer la mort, ensuite pour la retarder et – ce faisant- elle dit « ce qu'elle ne sait pas » et se transforme peu à peu en héroïne.

Jean-René Lemoine

**ACTE - 7 H PM - LECTURE SPECTACLE
COMEDIE FRANÇAISE DE JEAN RENÉ LEMOINE**

Lecture dirigée par Daniel Marcelin

avec les élèves comédiens de ACTE, école de théâtre dirigée par Gaëlle Bien-Aimé

VENDREDI 29 ET SAMEDI 30 JUIN

FOKAL - 6 H PM - SPECTACLE

ERZULI DAHOMEY, DÉESSE DE L'AMOUR DE JEAN-RENÉ LEMOINE

mise en scène Eliézer Guérismé

un spectacle proposé par BIT-HAITI

lumière : Jean Ronald Pierre

avec : Sylvie Laurent Pourcel, Clorette Jacinthe, Jenny Cadet, Danilov Thélisma, Naiza Fadanie Saint-Germain, Léonard Jean-Baptiste, Ericka Julie Jean Louis, Farid Sauvignon, James Alquintor
salle Unesco – entrée libre dans la limite des places disponibles

Victoire Maison, la cinquantaine exaltée, rêvait d'être actrice ; au lieu de cela, elle mène une vie décente et retirée de veuve dans une petite ville de province. Fanta, sa bonne antillaise, est bouleversée par la mort de Lady Di. Frantz et Sissi, ses jumeaux de seize ans, le sont aussi, et rêvent d'un destin grandiose et tragique. Pour Victoire, la tragédie est la mort accidentelle de son fils aîné, Tristan, loin d'elle, au Mexique. Or, peu après son enterrement, surgit comme un diable de sa boîte Félicité, une Sénégalaise venue réclamer le corps de son fils West. Si West est ce fantôme qui trouble les nuits agitées du père Denis – le précepteur des jumeaux –, n'est-ce pas lui qui repose aussi dans le caveau familial ? Mais dans ce cas où est Tristan ? La réponse à cette question bouleversera et les codes et le cours prédéfini de la vie de chacun des personnages de cette pièce qui emprunte autant au vaudeville qu'au mélodrame. Jean-René Lemoine nous entraîne dans un tourbillon drolatique en perpétuelle rupture de registre. Dans cette pièce où aucune apparence n'est trompeuse, les placards sont remplis de fantômes, de pères disparus et de fils enfuis ou revenant en spectres, les vivants valsent avec ceux de l'au-delà, et les visions hallucinées se font en créole, fracassant le verrou des temps.

À propos d'« Erzuli Dahomey, déesse de l'amour »

Jean-René Lemoine a toujours mis en abîme, en métaphore, ce vertige de l'origine perdue. Ces pièces creusent et tissent, en même temps, une trame de parentèle en damier incestueux, avec des manques térébrants, des impasses obscures, des révélations. Pour la servante créole nommée Fanta ce sera la possession, par la déesse haïtienne Erzuli Dahomey, une transe extatique de magie noire qui la remonte de la déportation d'Afrique au viol de la traite, jusqu'à la révolution haïtienne, de la première république noire. Lui révélant ainsi, qu'elle aussi, dans le lointain du temps, elle était une « princesse de sang ». Nos commencements sont nos fins, notre destination ultime, notre dernier voyage au-delà de nos naissances incertaines. Mais tous les personnages, ou plutôt les rôles, sont « possédés », par une force qui va décuplant, dans une fureur qui les métamorphose. Ce qui donne à la pièce sa construction diabolique, complexe à comprendre, dans ses variations en « coup de théâtre », et pourtant lisible à nous rendre aveugle de trop de clarté.

Yan Ciret

LUNDI 2 JUILLET

FOKAL - 5 H PM - CAUSERIE

TRANSE POÉTIQUE : LA SENSATION INSOLENTÉ : POÉTIQUE POUR S'OUVRIRE AU THÉÂTRE

LECTURE DU TEXTE DOMINIQUE CONSTANZA DE JEAN-RENÉ LEMOINE

une causerie proposée par l'association Loque Urbaine précédée d'une lecture par les ateliers « Lire et Jouer Lemoine » dirigés par Sylvie Laurent Pourcel

avec Jean D'Amérique et Anyès Noël

salle Unesco – entrée libre dans la limite des places disponibles

« Est-ce à ce moment-là qu'elle a décidé de mourir ? qu'elle a, d'un seul regard, embrassé toute la mer comme un repérage ultime avant la scène fantastique ? » Dominique Constanza, comédienne à la Comédie-Française, a choisi d'entrer dans la mer Étretat une nuit de juin 2013. Ce récit-hommage, fidèle et réinventé, retrace les derniers moments d'une existence, la traversée de la mélancolie.

Partant du livre de poésie « Les sensations insolentes » (Pierre Debauche), théorie brisée ou regard en transe sur le corps nu du théâtre, l'association Loque urbaine propose une réflexion qui se nourrit de la nécessité d'ouvrir nos êtres, acteurs/spectateurs, à ce champ parfois perçu figé entre mots, gestes et scène. Il s'agit de présenter une poétique d'un théâtre éclaté, riche de passerelles et invitant ceux qui le portent à une profonde intimité, une symbiose lumineuse. Cela ne constitue pas pour ainsi dire une théorie (les théories peuvent terroriser), ce sont des sensations, mais insolentes...

MARDI 3 JUILLET

FOKAL - 6 H PM - SPECTACLE

FACE À LA MÈRE DE JEAN-RENÉ LEMOINE

mise en scène Chelson Ermoza

avec : Staloff Tropfort

lumière : Jean Ronald Pierre

salle Unesco – entrée libre dans la limite des places disponibles

La mère est morte, tragiquement, dans un pays lointain, en proie à la violence et à la déraison. Quelques années après, le fils choisit de lui donner rendez-vous, par delà la mort, pour lui confier, dans cet entretien différé, tout ce qu'il n'a jamais su, jamais osé lui dire.

Tout au long de ce chant d'amour, le fils reparcourt le tumulte d'une relation de quarante années. Les images enfouies de la mère réaffleurent et s'effacent tour à tour, se superposant aux clichés des continents, des pays et des villes parcourus ensemble, pour se dissoudre enfin dans le cataclysme de la terre natale.

Peut-on, avec les armes impalpables de la poésie, recoudre, retisser le réel ? Peut-on encore, dans l'effroi du monde, inventer des mythologies, tenter, à travers elles, de rester debout devant le désastre, éclairer le chaos, lancer une passerelle vers l'autre plutôt que s'arroger le monopole de la douleur ?

A propos de « Face à la mère »

J'ai écrit ce texte avec en tête l'idée du théâtre, de comment travailler sur une parole intime en la faisant sortir de l'intime pour la partager avec d'autres, pour qu'elle ait, peut-être, un sens pour d'autres. Cette parole ne pouvait se dire que s'il y avait témoins, car sans « assemblée silencieuse », elle resterait prisonnière dans la carapace du récitant. Cette vision-là a déclenché l'écriture. La mère a disparu dans des circonstances très douloureuses. Cette amputation déclenche une réflexion, un raz de marée à l'intérieur du fils, on n'est pas seulement dans le rapport à la mort à la mère, on est dans le rapport à la vie. Les témoins permettent le dialogue, le rituel, comme dans une liturgie.

Jean-René Lemoine

Propos recueillis par Agnès Santi

IFH - 7 h PM – CREATION SONORE

IN MEMORIAM DE JEAN-RENÉ LEMOINE

Soirée d'écoute du travail sonore réalisé dans la prison civile de femmes de Titanyen

réalisation : Antoine Bougeard (France)

In Memoriam est une création sonore basée sur le texte de Jean-René Lemoine que je souhaite adapter dans une forme documentaire. Par-là, j'entends utiliser l'œuvre littéraire comme point de départ et comme fil rouge de la pièce, tout en y intégrant une autre forme de narration, le documentaire. Basée sur le texte, l'idée est d'opérer une confrontation entre la fiction et le réel en me rendant sur les lieux évoqués, je vais aller à la rencontre de ces lieux, des victimes, et de témoins de la catastrophe.

La pièce « In memoriam » de Jean René Lemoine est un dialogue intime entre une mère qui convoque sa fille décédée sous les décombres du séisme Haïtien du 12 janvier 2010, bien que le séisme lui-même ne soit pas réellement évoqué. Cet échange, où se confrontent rêves et réalités est un incroyable document qui raconte à travers une discussion très intime où la mère tente d'avoir des réponses à ses questions et d'en savoir plus sur les détails de la mort de sa fille. Du deuil intime de la mère ressurgit des images et des sensations qui racontent le gouffre qui a suivi le séisme. Cette convocation pour un dialogue entre la vie et la mort plonge le lecteur dans un univers sensitif particulier. A la lecture j'ai eu une double sensation : une plongée dans l'intime le plus profond des personnages et une élévation vers un espace de parole impalpable. Dans la mise en scène que je propose, je souhaite me baser sur ces deux sentiments afin de proposer une expérience immersive au sein de la pièce. L'idée est de créer un espace entre rêve et réalité, et de plonger le spectateur dans un espace-temps, géographique, et rationnel autre afin que les questions soulevées telles que l'amour, la perte d'un proche ou le deuil trouvent une certaine universalité.

Antoine Bougeard

MERCREDI 4 JUILLET

FOKAL – 5 H PM – CARTE BLANCHE À JEAN-RENÉ LEMOINE

JEAN-RENÉ LEMOINE, ENTRE MYTHE ET DÉCHIRURE

rencontre avec l'auteur

modérateurs : Andrise Pierre et Dangélo Néard

IFH - 7 H PM - SPECTACLE

FACE À LA MÈRE DE JEAN-RENÉ LEMOINE

mise en scène Chelson Ermoza

avec : Staloff Tropfort

lumière : Jean Ronald Pierre

JEUDI 5 JUILLET

IFH – 5 H PM - LECTURE SPECTACLE (RESTITUTION D'ATELIERS)

VENTS CONTRAIRES DE JEAN-RENÉ LEMOINE

par les Ateliers « Lire et jouer LEMOINE » dirigé par Sylvie Laurent Pourcel

Sylvie Laurent Pourcel, comédienne française, a dirigé un atelier de jeu autour des textes de Jean-René Lemoine durant 10 jours à la Fokal. Cet atelier sera restitué à l'IFH dans le cadre du festival. Les participants présenteront une lecture-spectacle en chœur autour de « Vents contraires » de Jean-René Lemoine.

Six personnages en quête d'amour : « Vents contraires » décrit la ronde de six personnages - cinq femmes et un homme - qui s'anéantissent dans leur quête compulsive d'amour, de liberté et de sens. Ils sont saisis au moment où les illusions s'effondrent, et les ruptures dévastatrices qui se succèdent au fil de la pièce les placent face aux béances de l'existence.

A propos de « Vents contraires »

Ce qui est mis en lumière, c'est comment ces êtres, figures emblématiques de notre temps, ont été aveuglés par les apparences et conditionnés à ne penser qu'à leur propre univers, à leur ego - l'obsession de l'argent étant le marqueur de leur individualisme. Ils deviennent - au travers de leur aliénation - le miroir aveuglant du monde marchand qui les a façonnés, et dont - complices volontaires ou involontaires - ils reproduisent implacablement la mécanique de manipulation, de réification, de déshumanisation, de fétichisation des êtres, dans leurs mortifères aller-retour amoureux. Derrière le masque brûlant de la séduction, derrière la drôlerie des quiproquos et des méprises, derrière le pathétique des ménages à trois et le grotesque des stéréotypes, il y a la perte de repères, le vertige d'une société dans sa douloureuse déliquescence. C'est à une comédie de la cruauté que nous sommes conviés, un Grand-Guignol tragique qui pousse les personnages à leur incandescence, mais sans jamais poser de jugement sur la démesure ou la monstruosité de leurs actes. Car c'est une humanité souffrante, entravée, bouleversante de fragilité qui se débat sous nos yeux.

FOKAL - 6 H PM - SPECTACLE

MÉDÉE POÈME ENRAGÉ DE JEAN-RENÉ LEMOINE

mise en scène et interprétation de Carline Colagène

lumière : Jean Ronald Pierre

salle Unesco – entrée libre dans la limite des places disponibles

Mère infanticide, femme exilée, amoureuse bafouée, la mystérieuse et ambiguë Médée renaît une nouvelle fois de ses cendres dans le texte de Jean-René Lemoine pour dire avec les mots d'aujourd'hui la force violente et provocante du mythe tragique.

Le texte donne à entendre la voix d'une Médée intemporelle arborant deux visages, celui de la vengeresse, meurtrière implacable, et de l'amante éperdue et désespérée. Ce « monologue polyphonique », invite le spectateur à pénétrer dans l'esprit de Médée, ses sensations et son histoire : l'amour sans limite qu'elle éprouve pour Jason, la fuite avec l'être aimé pour qui elle tue son frère, l'exil, l'abandon, l'infanticide... À travers son corps et sa voix, Médée la magicienne, qui fascine autant qu'elle scandalise, déploie ce qu'il y a en nous de plus trouble et de plus universellement intime. En la mettant au cœur de son monologue à plusieurs voix, l'écrivain se projette dans cette étrangère, cette femme venue d'ailleurs, victime de ses passions, qui ne refuse pas les défis contre les ordres établis pour atteindre et défendre sa vérité.

A propos de « Médée, poème enragé »

Cette réécriture du mythe, en trois mouvements, s'articule autour de la pulsion. Tout est vécu comme un rêve. Il s'agit de faire vivre et d'entrelacer les cultures, le passé et présent, pour essayer de créer un chant, une mythologie contemporaine avec ses pulsations et son lyrisme.

Médée concentre en elle toutes les héroïnes tragiques. Elle est celle qui agit, qui décide, qui transgresse. Elle refuse la fonction de l'attente dévolue la plupart du temps aux femmes dans la mythologie, elle s'impose comme « Héros », faisant ainsi de Jason une figure féminine. Le mythe permet de nommer l'innommable, l'inacceptable, il peut raconter l'horreur, dire l'interdit car il contient dans sa puissance poétique sa propre rédemption. Il s'agit donc à travers la fable, de tenter de raconter l'intime, l'indicible du lien amoureux, du lien filial, l'insatiable et tragique quête de l'amour, la solitude face au monde et à la société.

Jean-René Lemoine

VENDREDI 6 JUILLET

FOKAL/BMC – 2 H 30 PM - CAUSERIE

ADAPTATION DU MYTHE DANS LA LITTÉRATURE

avec Rodrigue Joseph – Modérateur : Stéphane Saintil

IFH - 7 H PM - SPECTACLE

MÉDÉE POÈME ENRAGÉ DE JEAN-RENÉ LEMOINE

mise en scène et interprétation : Carline Colagène

lumière : Jean Ronald Pierre

SAMEDI 7 JUILLET

IFH - 7 H PM – LECTURE-SPECTACLE
L'ADORATION DE JEAN-RENÉ LEMOINE
direction : Louisna Laurent
avec Gaëlle Bien-Aimé et James Alquintor
lumière : Jean Ronald Pierre

Une terrasse surplombant la mer. Une soirée dans un club ; on entend le bruit lancinant des musiques. Face à face, une femme, Chine, dans la maturité et un homme, Rodez. Durant toute la nuit, Chine va dérouler de façon obsessionnelle et implacable le récit de leur première rencontre. Elle dévoilera peu à peu l'étrange mécanisme d'une passion dévorante...

A propos de « L'Adoration »

Abandonner décence, mesure, soumission à un minimalisme encore en suspension dans l'air du temps.

Ne pas craindre de se laisser contaminer par les aînés qui ont bercé nos lectures, saturé nos yeux d'images, s'inspirant eux-mêmes de ceux qui en avaient parlé avant, dans une incestueuse et pérenne filiation.

Ne jamais se demander comment encore parler d'amour, comment redonner une opacité à des mots devenus transparents à force d'avoir été inlassablement écrits et prononcés.

Et puis, ne pas craindre d'être toujours au bord du mélo, au bord du gouffre, au bord de jouir, aller aux confins du romantisme sans se préoccuper de savoir s'il sera ou non dans l'air du temps.

Se souvenir qu'Adorer signifie rendre un culte à une divinité.

Baptiser la femme Chine et l'homme Rodez et placer ce dernier devant la première, tel un mirage, une irrésistible épiphanie, une colonne de chair où se dissoudra à jamais le regard de cette femme hurlante, et à partir de ce moment précis, travailler la matière insatiable de son désir comme on travaillerait une glaise pénétrante et sombre.

Enfin, oublier remparts, rédemption, pénitences, salut et guérison, et porter les personnages à leurs plus simples et indicibles incandescences jusqu'à ce qu'ils en viennent - au terme d'un tragique soliloque et d'un mutisme aride et éloquent - à se statufier tous deux devant la déclaration de l'amour et les regarder vivre et frémir et ne plus vivre, dans leurs respectives solitudes, comme les icônes perpétuelles de nos vies.

Jean-René Lemoine

Présentation de la BIT-HAÏTI

La Brigade d'intervention Théâtrale – Haïti, fondée à Port-au-Prince le 15 décembre 2011, a pour mission de promouvoir le théâtre de rue en Haïti, par l'appropriation de l'espace public comme scène, par des séances de formation à l'intention de jeunes comédiens. La BIT-Haïti a participé à plusieurs festivals. En 2012 la BIT-Haïti a joué au prestigieux festival de théâtre de rue d'Aurillac, au festival de Ramonville à Toulouse, en 2013 la compagnie a participé au festival des Accroche-Cœurs à Angers et en 2014 la BIT-Haïti a été en tournée en Guadeloupe en prenant part au festival de Théâtre Cap Excellence en Guadeloupe. La BIT-Haïti a participé à plusieurs festivals en Haïti dont le festival de théâtre Quatre chemins en 2011, 2012 et 2013 et en 2012 et 2014 au festival de musiques et chants traditionnels Destination Aquin organisé par la FAS (Fondation Aquin Solidarité). Sous l'invitation du Théâtre de l'unité, du Théâtre au bout des doigts et de l'Ecole de théâtre d'Aquitaine dirigée par Pierre Debauche BIT-Haïti a pris part au festival les Libertés de Séjour à Calais et à la résidence Franco-Haïtiennes d'Agen durant les mois de mars et d'avril 2015. En 2015 la BIT-Haïti a bénéficié d'un fond du Ministère des Affaires Étrangères Français dans le cadre d'un projet de théâtre communautaire sur la thématique de l'environnement en partenariat avec l'association KASA. Ce projet de théâtre communautaire et de

formation a été exécuté sur une période de 3 mois dans les villes de Saint-Marc et d'Aquin. La BIT-Haïti a lancé en juillet 2015 la Phase 1 du programme « Théâtre en prison » avec son projet intitulé « Play Back à la Prison Civile des femmes de Pétiion-Ville grâce à un support financier de la Fokal. La BIT-Haïti comme association culturelle intervient sur tout le territoire national et est aussi appelée à représenter le pays dans certains festivals internationaux.

Comité du festival

Eliezer Guérismé, directeur artistique
James Pubien, directeur administratif
Websder Corneille, directeur de communication

Contacts

Email : sangneuf109@yahoo.fr, festivalenlisanthaiti@gmail.com
Tel : 509 32229282 / 509 39013839

CALENDRIER DU FESTIVAL (à télécharger)

Programmation

Jeudi 21 Juin	IFH 10h AM	Conférence de presse de lancement	Invitation officielle à la 3 ^{ème} édition du Festival En lisant	L'équipe et les partenaires du festival
Mercredi 27 Juin	FOKAL 6h PM	Lecture spectacle	Cahier d'un retour au pays natal Fragments de Aimé Césaire	Mise en scène et interprétation : Jean René Lemoine
Jeudi 28 Juin	FOKAL 6h PM	Lecture spectacle HORS SCENE	Un tramway nommé désir de Tennessee Williams	Direction : Danilov Thélisma Avec : Genise Mexius, Rachelle Eliphène, Jemima Rhode Horace, Shelo François, Mackender Jean, Wasly Simon et James Dieuguste
	IFH 5h PM	Conférence débat	Jean René Lemoine entre Mythe et déchirure	Intervenants : Yanick Lahens et Jean René Lemoine Modérateur : Dieulermson Petit-Frère
	IFH 7h PM	Lecture spectacle	Iphigénie de Jean René Lemoine	Avec Hélène Lacroix
ACTE 7h PM	Lecture spectacle	Face à la mère de Jean René Lemoine	Avec ACTE, école de théâtre dirigée par Gaëlle Bien Aimé	
Vendredi 29 Juin	FOKAL 6h PM	Spectacle	Erzuli Dahomey, déesse de l'amour de Jean René Lemoine	BIT HAÏTI Mise en scène : Eliezer Guérisimé Avec : Sylvie Laurent Pourcel, Clotette Jacinthe, Jenny Cadet, Danilov Thélisma, Naiza Fadianie Saint-Germain, Leonard Jean-Baptiste, Ericka Julie Jean Louis, Farid Sauvignon, James Alquintor
Samedi 30 Juin	FOKAL 6h PM	spectacle	Erzuli Dahomey, déesse de l'amour de Jean René Lemoine	BIT HAÏTI Mise en scène : Eliezer Guérisimé Avec : Sylvie Laurent Pourcel, Clotette Jacinthe, Jenny Cadet, Danilov Thélisma, Naiza Fadianie Saint-Germain, Leonard Jean-Baptiste, Ericka Julie Jean Louis, Farid Sauvignon, James Alquintor
Lundi 2 Juillet	FOKAL 5h PM	Causerie proposée par l'association Loque Urbaine précédée d'une lecture avec Les ateliers Lire et Jouer Lemoine	(Transe Poétique) La sensation insolente : poétique pour s'ouvrir au théâtre. Lecture de Dominique Constanza de Jean René Lemoine	Avec Jean D'Amérique et Anyès Noel
Mardi 3 juillet	FOKAL 6h PM	Spectacle	Face à la mère de Jean René Lemoine	Mise en scène : Chelson Ermoza Assistant à la mise en scène : Frantz Providence Avec Staloff Tropfort
	IFH 7h PM	Soirée d'écoute du documentaire sonore	In Memoriam de Jean René Lemoine	Création : Antoine Bougeard (France) Avec la voix de Jemima Rhode Horace et Reina daphena Rémédor
Mercredi 4 juillet	FOKAL 5h PM	Carte blanche à Jean René Lemoine	Jean René Lemoine entre mythe et déchirure	Intervenant : Jean René Lemoine Modérateurs : Andrise Pierre et Dangélo Néard
	IFH 7h PM	Spectacle	Face à la mère de Jean René Lemoine	Mise en scène : Chelson Ermoza Assistant à la mise en scène : Frantz Providence Avec Staloff Tropfort
Jeudi 5 juillet	IFH 5h PM	Lecture spectacle Restitution d'ateliers	Vents contraires de Jean René Lemoine	Ateliers Lire et Jouer LEMOINE dirigé par Sylvie Pourcel
	FOKAL 6h PM	Spectacle	Médée, poème enragé de Jean René Lemoine	Mise en scène et interprétation : Carline Colagène
Vendredi 6 Juillet	FOKAL / BMC 2h 30 PM	Causerie	Adaptation du mythe dans la littérature	Intervenant : Rodrigue Joseph Modérateur : Stéphane Saintil
	IFH 7h PM	Spectacle	Médée, poème enragé de Jean René Lemoine	Mise en scène et interprétation : Carline Colagène
Samedi 7 Juillet	IFH 7h PM	Lecture spectacle	L'Adoration de Jean René Lemoine	Direction : Louisa Laurent Avec Gaëlle Bien Aimé et James Alquintor

